

La Montheysanne, la course du cœur

NATACHA DE SANTIGNAC

Comme chaque année depuis sept ans, les coureuses de la Montheysanne défendront la solidarité avec les femmes souffrant du cancer. **Deux mille coureuses**, dont certaines n'ont que cinq ans, sont en effet attendues le dimanche 26 août lors de l'événement rassembleur.



© Philippe Fasbender

C'est la course Frauenlauf de Berne qui donne l'impulsion à Magaly Lambert, présidente de l'association La Montheysanne. Chaque année le succès répond présent, et ce sont plus de cent mille francs que la Ligue contre le cancer a reçu, depuis la création de la course.

En fait, il s'agit de plusieurs parcours: 5 km, 10 km, Nordic Walking 10 km, Walking 10 km se déroulant le matin, puis la course de soutien de 2.5 km, enfin les courses pour les filles entre 500 m et 2.5 km, l'après-midi. Pour 2018, deux grandes nouveautés: les 10 km reviennent en ville, et La Montheysanne a obtenu le label Chablais Sport. «Cela représente une reconnaissance. Le fait que cette course permet aux femmes malades de se dépasser, de se développer a été pris en compte» explique Magaly.

«Je cours et j'me sens toujours tout seul»

Ce vers de William Sheller ne saurait s'appliquer ici, et pas uniquement en raison du nombre de participantes, mais parce que le mot solidarité sert de fil rouge à toutes et à tous. Preuve en est la mobilisation de nombreux hommes venant prêter main-forte pour tout ce qui touche notamment à la préparation des infrastructures; et, comme en 2017, La Castalie a mobilisé ses troupes: plus de septante personnes ont décidé d'effectuer la course de soutien, contre vingt-cinq l'an dernier.

«La course a fait tomber des barrières. L'origine, la condition physique, l'âge, le travail, plus rien n'avait d'importance que d'être présente.»

Eveline Brassard, éducatrice spécialisée, raconte: «Elysabeth, une résidente dont on fêtera les septante ans bientôt, est à l'origine du projet. Elle regardait toujours les coureuses passer, puis elle a souhaité également soutenir les femmes malades.» L'équipe de La Castalie se compose de résidents, mais aussi de membres du personnel issus de tous les départements. La participation de 2017 a généré beaucoup d'émotion et de plaisir, aussi bien pour les résidents que les accompagnants, «La course a fait tomber des barrières. L'origine, la condi-



© Philippe Fasbender

tion physique, l'âge, le travail, plus rien n'avait d'importance que d'être présente, comme n'importe quelle citoyenne, et de pouvoir aussi donner de son temps, de son énergie», révèle Eveline.

Fière de porter le T-shirt de La Montheysanne

Kim, une résidente de vingt-huit ans, se réjouit à l'idée de se joindre au groupe avec son amie Marie-Noëlle. Elle porte régulièrement le T-shirt 2017 tout comme d'autres participantes, d'ailleurs. Elle a aussi conservé son dossard, et une photo encadrée dans sa chambre lui rappelle l'événement. Cécile Friedel, infirmière, raconte: «pousser les fauteuils n'était pas toujours de tout repos. À l'arrivée, des spectateurs nous ont aidé. Ils étaient admiratifs que des personnes en situation d'handicap participent, mais le cancer touche n'importe qui, y compris celles-ci».

L'association organise la course, certes, mais il s'agit de ne pas oublier que son but reste d'abord, et avant tout de «lutter contre l'isolement des femmes atteintes par le cancer. La maladie engendre l'exclusion, la précarité.» Magaly Lambert précise que «les activités gratuites, ouvertes à tous, permettent aux femmes de ne pas côtoyer que des blouses blanches.»